

22 FÉVRIER

Invention des reliques des saints Martyrs au quartier d'Eugénios.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant dépouillé les tuniques de mort sous toutes formes de tourments,
/ illustres Martyrs, / vous avez revêtu le manteau de la condition
incorrupible ; / et maintenant vous rayonnez sans cesse dans les cieux
/ devant le trône de notre Dieu ; / c'est pourquoi nous célébrons avec
foi / votre mémoire porteuse de lumière // et nous embrassons la
châsse de vos saintes reliques.

De la faiblesse des mortels, provient pour qui s'en approche, / le divin
pouvoir des guérisons ; / un peu de cendre laissée par les corps des
Martyrs / fait jaillir, dans la grâce, / les sources des miracles
prodigieux ; / venez fidèles, / puisons la force de l'âme et du corps, / et
dans l'action de grâces chantons à Dieu : / Toi pour qui ont combattu
avec tant de courage les Martyrs, / ô Sauveur du monde, // par leur
prières délivre-nous de tout mal.

Les victorieux Martyrs, cachés sous la terre depuis longtemps, / se
révèlent maintenant comme un trésor de grand prix qui enrichit la
reine des cités ; / un sage évêque les porte en ses mains et les introduit
dans le saint temple, / en faveur de tous ceux qui les prient / pour
l'illumination, l'avantage, la santé, la protection de tout croyant // qui
les accueille comme des serviteurs fidèles de Dieu.

Gloire... et Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu très-pure, / je vais te confesser mes horribles forfaits ; /
si je les cache, ils n'en seront pas moins révélés / au jour du
jugement, / lorsque tous les livres seront ouverts. / Mes yeux, je les ai
souillés par d'impudiques regards, / mes mains, par d'ignobles actions ;
/ hélas, j'ai corrompu mon corps et blessé mon âme par mes péchés ; /
en ta miséricorde, compatis, ô Souveraine, // et par tes prières donne-
moi de mériter le sort des élus.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix /
Celui qui est le Fils et le Dieu, / qui suspendit la terre sur les eaux / et
fut l'auteur de toute la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié /
et dans ma force divine / je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai
disparaître la puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malveillance
tous les captifs // pour les mener vers mon Père, en ma compassion.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canon des Saints.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Martyrs illuminés par les grâces du témoignage, vous qui, transfigurés par l'amour, vous tenez en présence de la grande lumière, dissipez les brumes de nos âmes et l'hiver des passions par la grâce de notre Dieu, le Seigneur tout-puissant.

La foule des Martyrs, s'en étant remis à la providence de Dieu et dont les âmes étaient liées par son amour, ont brisé les chaînes du mal et procurent désormais la rémission de leurs péchés à ceux qui dans la foi les proclament bienheureux.

Victorieux Martyrs qui brûliez du feu divin et dont les âmes étaient fortifiées par la puissance de l'esprit, vous êtes apparus comme des braises consumant le bois des multiples divinités et rayonnant sur les confins du monde la lumière de la foi.

Les Martyrs qui ont brillamment écrasé le Mal sous leurs pieds dans les peines de leurs combats et qui, par jalousie du Diable, restèrent cachés de nombreuses années, en ce jour ont été révélés et pieusement portés par les mains de l'Évêque pour procurer au le salut monde.

Délivre-moi des ennemis visibles et invisibles, Vierge Mère, qui enfantas visiblement le Verbe invisible en tant que Dieu ; et par ton calme fais cesser la tempête de mes passions, toi qui seule as relevé les mortels de leur chute.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Martyrs brûlants d'amour divin, vous avez éteint le foyer des sans-Dieu sous les flots de votre sang et, brillant comme des astres lumineux, vous avez éclairé le monde entier.

Les illustres reliques des Martyrs font briller la lumière des guérisons sur ceux qui s'en approchent avec foi ; car ils ont puisé la grâce à la source du Sauveur en imitant sa Passion volontaire.

Les colonnes de la foi, les Martyrs immolés pour le Christ, cachés depuis longtemps déjà, ont été mis au jour et portés saintement par les mains du saint évêque.

Réjouis-toi qui seule as enfanté le Seigneur de l'univers, réjouis-toi qui procuras l'allégresse aux mortels, réjouis-toi, montagne ombragée, inviolée ; toi le ferme appui des croyants, réjouis-toi, Vierge tout-immaculée.

Cathisme, t. 1

Illustres Martyrs ayant abattu au grand jour l'erreur de l'ennemi, / mais demeurés cachés de nombreuses années, par jalousie de ce dernier, / vous vous êtes manifestés à nos yeux, éloignant les passions de nos âmes et guérissant les douleurs corporelles // pour la gloire de notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Prends pitié de ma pauvre âme et gouverne-la, ô Vierge immaculée, / regarde en quel abîme elle est tombée sous le poids de mes péchés ; / Vierge sainte, à l'heure terrible de la mort, // arrache-moi aux démons accusateurs et à tout châtement.

Stavrothéotokion

Un glaive en vérité a transpercé ton cœur, / Vierge bénie, Mère de Dieu toute pure et immaculée, / quand tu vis ton Fils élevé sur la croix, // ô Marie, refuge des pécheurs, rempart et forteresse des croyants.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

En chœur, les Martyrs ont convoité ton immolation et ta mise à mort volontaire, Source de vie ; ayant supporté toutes sortes de tourments, ils sont partis vers l'absence de peines, l'allégresse de Dieu, et dans l'action de grâce ils ont chanté : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Protégés par l'armure de la Croix et gardés par la divine charité, les saints Martyrs ont abattu les rangs serrés de l'ennemi, faisant échouer ses attaques par leur foi et chantant avec empressement : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Illuminés par la splendeur des vertus, vous avez revêtu un manteau rutilant de votre sang de martyrs ; et, portant comme sceptre le trophée de la Croix, vous avez mérité de régner avec le Christ, dans la béatitude répondant à votre espoir.

Mère de Dieu toute-pure et bénie, divin joyau des Martyrs, toi qui as rendu en céleste vérité notre nature exilée pour avoir suivi le conseil du serpent, sauve-moi de toute chute en cette vie et donne-moi de trouver le salut.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Après avoir gardé les ossements de tes Saints cachés pendant de nombreuses années, Verbe Sauveur, selon ton bon vouloir tu les as révélés à présent pour le salut et la sanctification de ton peuple et pour la honte des ennemis qui t'insultaient.

Grâce à l'ardeur de votre foi vous avez dissipé la froidure de l'erreur et, franchissant les pièges savants des multiples châtiments, vous vous êtes élevés, sur les ailes de l'amour, vers la cité céleste où, comblés de gloire, vous avez trouvé le repos.

Grâce à leur endurance sous les coups, les fermes combattants ont repoussé le fol emportement de l'ennemi : torturés et suspendus, exposés au feu matériel, par grâce ils ont brûlé tout le bois des sans-Dieu.

Vierge comblée de grâces par Dieu, tu as surpassé les Puissances d'en-haut en concevant le Verbe qui par sa parole a créé l'univers, ô Toute-pure, en enfantant celui que le Père engendre avant les siècles de façon immatérielle.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Ayant poussé comme le lis dans les vallées mystiques, illustres Martyrs, vous avez comblé les croyants du parfum de notre Dieu et avez chassé toute mauvaise odeur loin des âmes, victorieux Athlètes suscitant l'admiration.

Amputés de leurs membres, torturés de multiples façons, ô Verbe, les vaillants Martyrs qui te chantaient, sous le glaive de leur patience, en vérité ont taillé en pièces l'ennemi qui t'ignorait.

Le sang des Martyrs guérit les blessures de l'âme ; car, en le versant, ils ont grièvement blessé l'ennemi et sont devenus, dans le saint Esprit, des sources gratuites de guérisons pour les fidèles qui les prient avec ferveur.

Procurez-nous la victoire sur l'ennemi, en intercédant auprès du Sauveur, comme vous avez jadis réclamé la bienveillance d'en-haut pour l'évêque qui vous a portés avec ferveur.

Ayant assumé la chair en ton sein, notre Dieu s'est manifesté aux mortels : de riche qu'il était, Vierge toute-pure, il a reçu de toi ma pauvreté pour me donner accès à la condition immortelle.

Kondakion, t. 4

Vous étant levés de terre comme une constellation céleste, / vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur pour illuminer les fidèles, // saints Martyrs qui avez défendu la Trinité.

Ikos

Comme des roses, ayant fait fleurir au milieu des épines vos reliques sacrées, glorieux et saints Martyrs, vous répandez par le monde le parfum de la vraie foi ; ayant renoncé aux beautés terrestres vous avez bel et bien supporté les tourments ; vous avez contredit les empereurs injustes pour annoncer avec audace le Maître et Souverain de l'univers ; et, puisque vous contemplez les beautés célestes, sans cesse intercédez auprès du Roi pour nous qui célébrons votre sainte mémoire, // saints Martyrs qui avez défendu la Trinité.

Synaxaire

Le 22 Février, mémoire de l'invention des reliques des saints Martyrs au quartier d'Eugénios, sous l'empereur Arcadius.

Les Martyrs qui sous terre avaient été cachés
purifient de tout mal la face de la terre.
A l'éternel oubli leurs restes arrachés,
le vingt-deux, leur mémoire ne peut plus se taire.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous dont le martyre jadis était connu du seul Créateur, depuis la cachette où vous étiez dissimulés, illustres Martyrs, vous vous êtes révélés désormais à nous qui chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Fidèles, puisez à la source d'où jaillit le flot salutaire des courants immatériels à travers les reliques des Martyrs, et chantez à celui qui les a glorifiés : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Devenus, par leurs multiples tourments, des habitacles de la lumière, puis enfouis dans leur sombre cachette de nombreuses années, tes Martyrs, ô Christ, se sont levés comme des astres surgis de régions inaccessibles, et répandent leur lumière sur nous.

Les Prophètes ont annoncé d'avance la profondeur de ton mystère, ô Vierge ; car tu as conçu notre Dieu en tes chastes entrailles et tu l'as enfanté en deux natures pour notre salut et notre rédemption.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Comme des sarments de la Vigne mystique, les Martyrs ont fait croître pour nous les grappes de la connaissance de Dieu et nous ont versé le vin de l'immortalité dissipant en nos âmes l'ivresse du mal ; alors ils ont chanté : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sous les flots de leur sang les glorieux Athlètes du Christ ont asséché les fleuves de l'idolâtrie et réduit en cendres comme un bûcher l'institution des sans-Dieu ; alors, en abondance ils ont abreuvé tous les cœurs des fidèles chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le patriarche, en procession solennelle effectua la translation de vos reliques, Bienheureux, et chaque année il en célèbre la mémoire, psalmodiant avec le collègue sacerdotal : Jeunes gens, bénissez le Christ et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Sanctifiée par l'Esprit, Mère de Dieu immaculée, tu as conçu le Saint qui repose parmi les saints, l'unique et divin Bienfaiteur sanctifiant tous les fidèles qui chantent : Jeunes gens, bénissez notre Dieu et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Se poussant l'un l'autre vers la vie, s'exhortant au courage, les Athlètes ont supporté les coups en chantant : Voici le temps favorable, tenons ferme et nous triompherons de l'ennemi, car le Christ, qui a librement souffert pour nous, nous tend déjà les couronnes, comme arbitre des combats.

Verbe de Dieu, tu fus élevé sur le bois et tu entraînas à ta suite la foule des Martyrs reproduisant la Passion, l'immolation que tu as voulu souffrir en ta miséricorde pour nous ; et les vaillants combattants furent immolés comme victimes, par amour pour toi.

Illustres et victorieux Martyrs qui avez mérité la joie de régner dans les cieux pour toujours avec le Christ, demandez-lui la victoire pour le peuple chrétien, ainsi que le salut de l'âme pour notre grand Pasteur et pour tout fidèle qui vous acclame en ce jour.

Nuée du Soleil mystique, éloigne les nuages de mon âme, je t'en prie ; ouvre-moi les portes de la justice, toi la Porte de Dieu ; et, me délivrant des multiples obstacles suscités par le malin, Vierge Souveraine, conduis ma vie à bonne fin.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.